

FOOTBALL

RACHID MEKHLLOUFI (EX-ENTRAÎNEUR NATIONAL) :

«Le professionnalisme ne se décrète pas»

Au cours des années 60, Rachid Mekhloufi était le stratège et le meilleur joueur de l'AS Saint-Etienne, un club qui dominait le championnat français. Membre de l'équipe du FLN puis meneur de jeu de l'EN de l'après-Indépendance, il aura écrit une belle page de l'histoire du football. A 76 ans, il a toujours bon pied, bon œil, même s'il a été envahi d'embonpoint dû à un bon appétit. D'ailleurs, il avait hâte de conclure l'entretien pour aller... déjeuner.

Le Soir d'Algérie : Que devient Rachid Mekhloufi ?

Rachid Mekhloufi : J'ai décidé de prendre ma retraite que je vis pleinement.

Vous n'êtes plus instructeur au niveau de la CAF ?

Non, j'ai cessé toute activité professionnelle mais je consacre du temps à la Fondation de l'équipe du FLN. Nous sommes en train de créer des écoles de football à travers tout le territoire national. J'anime également des conférences sur l'histoire de l'équipe du FLN pour expliquer comment s'est fait notre engagement pour l'indépendance du pays.

Dans ces écoles que vous êtes en train de créer, y a-t-il déjà des pépites ?

Oui, il y a vraiment des petits phénomènes. Nous avons une jeunesse assez douée pour le football.

On dit que vous étiez un peu le Zidane algérien à l'AS Saint-Etienne. Qu'en pensez-vous ?

Si vous voulez, mais personnellement, je n'aime pas ces comparaisons parce qu'il n'y a rien à comparer. Ce sont des époques différentes et même le football n'était pas le même.

Justement, qu'est-ce qui a changé entre le football des années 60 et l'actuel ?

Le football d'aujourd'hui est plus physique et le jeu est nettement plus rapide et c'est tout à fait normal parce que de nos jours, les joueurs s'entraînent plus avec des méthodes de récupération performantes.

L'EN 82 est-elle le fruit de votre travail comme entraîneur en Algérie au cours des années 70 ?

Disons que j'y ai contribué en apportant ce que j'ai appris durant ma carrière professionnelle.

Madjer, Belloumi et les autres ont-ils fait votre fierté ?

Oui, tout à fait. Je suis fier de tout ce qu'ils ont apporté



Photos : DF

au football algérien. Je me suis même identifié à eux parce que les combinaisons qu'ils réalisaient sur le terrain, c'était un peu ce que nous faisions quand nous étions plus jeunes. Quand un Madjer ou un Belloumi vient me voir en me disant qu'on en a fait des hommes, je suis fier et gagnant à 100 %.

Cette école stéphanoise que vous avez connue est fantastique.

C'est vous qui le dites.

Non, c'est la réalité. Jean Snella a construit le grand NAHD. Vous bâtissez l'EN 82 et Aimé Jacquet gagne la Coupe du monde en 1998.

Oui, ça prouve que l'école

stéphanoise est très performante.

Avez-vous été surpris par la réussite d'Aimé Jacquet qui vous a rendu hommage après le sacre mondial de 1998 ?

Si je devais définir Jacquet en un seul mot, je dirais travail. Je n'ai jamais vu un boss comme lui. Je n'ai pas été étonné par sa réussite. Je suivais son parcours à la tête de l'équipe de France et j'avais constaté qu'il avait éliminé tous les joueurs indisciplinés de la sélection pour constituer un groupe solidaire qu'il a toujours su protéger.

Pelé à joué à 70 ans. Pourquoi avez-vous refusé

PARLONS-EN
Des députés
pour un alité

Notre football moribond est en train de générer un nouveau phénomène. En effet, à l'occasion des élections législatives de nombreux acteurs de la balle ronde se sont lancés dans la course à l'investiture au sein de l'APN, institution très convoitée pour les avantages qu'elle offre à ceux qui auront la chance d'y siéger. Bien sûr, ces présidents de club et anciens joueurs affirment qu'ils veulent s'engager pour sortir le football du marasme dans lequel il se retrouve. Mais on se demande comment ils vont faire. D'abord, aucun d'eux, à travers leurs déclarations, n'a présenté un projet crédible. Ensuite, ils auraient le pouvoir de voter des lois mais pour que leurs idées passent, il leur faudrait une majorité parlementaire. Enfin, il existe déjà des lois régissant le foot, mais elles n'ont jamais été respectées. Le cahier des charges est resté lettre morte et l'attribution des assiettes de terrain, prévue pour les clubs professionnels, est une utopie tant le problème du foncier est complexe et insoluble. Et puis quand on constate dans quel état sont nos clubs, par la faute de ceux qui les gèrent ou qui les ont dirigés, on est sûr qu'après le 10 maile ballon ne roulera toujours pas dans la bonne direction.

H. B.

d'évoluer avec les anciens de 82 lors du match de gala pour les enfants d'Afrique ?

Moi, j'ai 76 ans et je ne peux plus jouer. Il faut savoir s'arrêter et écouter son corps.

Vous avez été un grand professionnel. Quel est votre avis sur ce professionnalisme que l'on a instauré en Algérie ?

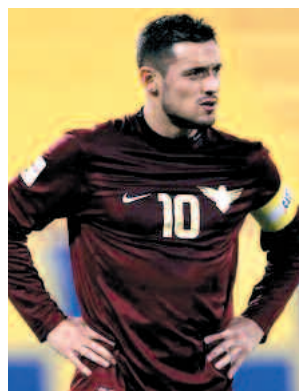
Ce n'est pas sérieux du tout. Le professionnalisme ne se décrète pas. On est allé trop vite en besogne. Le professionnalisme ça s'étudie et ça se prépare.

Les seuls vrais professionnels en Algérie à ce jour, ce sont les joueurs qui composaient l'équipe du FLN. Et, malheureusement, personne n'est venu nous demander notre avis. Qu'est-ce que cela aurait coûté à ces gens de m'appeler pour que je les conseille ?

Quelle aurait été la première mesure que vous auriez proposée ?

On aurait dû démarrer avec trois ou quatre clubs professionnels mais pas comme cela avec une trentaine d'équipes qui n'ont rien à voir avec le professionnalisme.

Propos recueillis par H. B.

CHALLENGE DU MEILLEUR JOUEUR
DU CHAMPIONNAT QATARIBougherra, Ziani
et Belhadj nominés

Les internationaux algériens Madjid Bougherra (Lekhwiya), Karim Ziani (Al-Djish) et Nadir Belhadj (Al Sadd) sont en lice pour le titre du meilleur joueur du championnat du Qatar de première division (Stars League), a annoncé lundi dernier la Fédération qatarie de football sur son site officiel.

Madjid Bougherra, qui a rejoint Lekhwiya en 2011 en provenance des

Glasgow Rangers, a largement contribué à la consécration de son équipe, sacrée championne du Qatar cette saison.

Son partenaire, Karim Ziani, a également réalisé une bonne saison avec Al-Djish, à l'occasion de sa première année au Qatar. Considéré comme l'un des meilleurs passeurs du championnat, il a conduit son équipe à la deuxième place au classement du championnat.

Quant à Nadir Belhadj, il a confirmé, à l'occasion de sa deuxième saison avec Al Sadd, qu'il est l'un des meilleurs à son poste de latéral gauche dans le championnat du Qatar.

Outre les trois joueurs algériens, la liste comprend sept autres candidats : le Brésilien Tabata (Al-Rayane), la Qatari Khalfan Ibrahim (Al-Sadd), le Burkinabé Mamadou Dagano (Lekhwiya), le Brésilien Adriano (Al-Djish), les Burkinabés Jessy Jones et Yahia Kebé (Al-Kharitiyat) et l'Irakien Younès Mahmoud (Al-Wakra).

De son côté, l'entraîneur algérien Djamel Belmadi, qui a conduit la formation de Lekhwiya au titre du champion du Qatar pour la deuxième année de suite, est en course pour le titre du meilleur entraîneur du championnat pour la saison 2011-2012.

Onze autres techniciens, la plupart des étrangers, sont également en lice pour le trophée du meilleur entraîneur. Les meilleurs joueurs et entraîneur seront connus au courant de ce mois.

APRÈS 8 ANS DE LOYAUX SERVICES CHEZ LES VERTS

Antar Yahia prend sa retraite internationale

Le défenseur et capitaine de la sélection algérienne de football, Antar Yahia, a décidé de prendre sa retraite internationale à l'âge de 30 ans, a annoncé hier mardi la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site.

«C'était pour moi une décision très difficile à laquelle j'ai réfléchi pendant longtemps, mais à un moment donné, il faut savoir partir et laisser la place à une nouvelle génération qui arrive pour construire quelque chose de beau en équipe nationale», a déclaré Antar Yahia au site de la FAF.

«C'est une décision qui me fait mal au cœur, a-t-il répété, car une grande histoire d'amour me lie à l'équipe nationale et au public algérien avec qui j'ai partagé des moments d'émotion tout au long de ma carrière internationale.»

«C'est une page qui se tourne pour moi mais j'espère que d'autres joueurs amoureux du pays et des couleurs nationales pourront également graver leurs noms en écrivant d'aussi belles pages pour le football national, car jouer pour le maillot national est une lourde res-



ponsabilité», a ajouté encore le défenseur de Kaiserslautern (Allemagne) qui a porté le maillot national à 53 reprises, inscrivant six buts. Antar Yahia s'est dit «fier» d'avoir joué pour son pays et d'avoir servi l'Algérie «avec tous les souvenirs que je garde et en particulier la qualification historique de l'équipe nationale pour la Coupe du monde 2010, car ce sont des moments qui restent gravés dans la mémoire».

Le capitaine des Verts a tenu à préciser que durant toute sa carrière internationale, il n'a «jamais eu de problèmes», ni avec ses

coéquipiers ni avec ses entraîneurs, encore moins avec les responsables du football car «l'éducation, le fair-play et la sagesse sont mes devises dans le football et dans ma vie en général», a-t-il dit.

Le défenseur algérien, qui a entamé sa carrière internationale (équipe nationale A) lors du match amical Algérie-Mali joué le 15 janvier 2004, espère, par ailleurs, une qualification de l'équipe nationale pour le prochain Mondial.

«Une qualification qui interviendra avec l'apport de tout le monde», a-t-il souligné. A la fin, Antar Yahia a

voulu remercier le président de la FAF et l'entraîneur national, Vahid Halilhodzic, qui ont respecté sa décision. «Je souhaite de tout cœur bonne chance à l'équipe nationale, surtout pour ses prochaines échéances et je resterai le supporter numéro un de l'équipe nationale durant ses prochains matches», a-t-il conclu.

Le désormais ancien international a inscrit le but historique de l'Algérie lors du match d'appui (1-0) face à l'Egypte à Oum Dourman (Soudan) pour la qualification au Mondial-2010, rappelle-t-on.

Il est le premier joueur au monde à avoir bénéficié de l'article 18 du règlement d'application des statuts des joueurs qui visait l'abolition de toute limite d'âge pour jouer pour une autre sélection.

Lundi soir, il a reçu la médaille de l'ordre du mérite national du football à la résidence Djenane El-Mithak (Alger), en marge de la réunion entre le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hachemi Djiaïr, et le président de la Fédération internationale de football (Fifa), le Suisse Joseph Sepp Blatter.